



FRISE COMPOSÉE ET GRAVÉE PAR P. A. DUCERCEAU.

ALIGNY

ET

LE PAYSAGE HISTORIQUE¹

(SUITE)

III



PORTRAIT DE THÉODORE CARUELLE D'ALIGNY.
Dessin de G. Richard.

Les villages de l'Italie centrale et méridionale, tantôt perchés comme des nids d'aigles au sommet d'une roche qui surplombe, tantôt reposant au fond d'une vallée que bordent des montagnes dénudées, ont pour les touristes amis du pittoresque un attrait tout particulier. Ce ne sont pas là les fabriques de forme toute conventionnelle dont l'école classique a été si prodigue, mais ce ne sont pas non plus les champs alignés aux allures monotones qui plaisent tant aux jeunes peintres contemporains. L'architecture des maisons n'offre rien qui soit particulièrement saillant, mais leur mélange avec des vieux murs éboulés que recouvrent les plantes parasites, l'incohérence de ces terrains mamelonnés où aucune maison ne peut être au même niveau, l'air d'abandon, qui même dans les lieux habités éloigne la pensée du bruit de nos cités modernes,

tout contribue à donner aux villages italiens une allure à la fois agreste et sauvage, qui impressionne étrangement les esprits portés à la rêverie. Tant de peuples se sont rués sur l'Italie, tant de nations y ont habité successivement, tant de souvenirs s'y sont accumulés depuis des siècles, que partout le passé s'y mêle à la vie présente. Je ne parle pas seulement des ruines

1. Voir *l'Art*, 8^e année, tome I^{er}, page 251.